

# éléments

AVRIL - JUIN 2015 - NUMÉRO 155

Indo-Européens  
Réponse aux  
négationnistes

Proche-Orient  
Le jour où l'on  
reconnaîtra l'État  
islamique

Cour européenne  
des droits de l'homme  
Le coup d'État  
permanent

## FAUT-IL HAÏR LE COMMUNAUTARISME ?

DE MARINE LE PEN À JEAN-LUC MÉLENCHON ET NICOLAS SARKOZY  
POURQUOI LA CLASSE POLITIQUE EN A PEUR

PAR ALAIN DE BENOIST ET MICHEL MAFFESOLI

### BIENVENUE À GATTACA ?

Les bébés à la carte  
ne sont pas  
pour demain !



### L'AFFAIRE MICHEL ONFRAY

contre, tout  
contre la  
Nouvelle Droite ?



M 02139 - 155 - F : 5,50 € - RD

## L'Institut Iliade met à l'honneur « l'univers esthétique des Européens »



**Inspiré par Dominique Venner, l'Institut Iliade pour la longue mémoire européenne organise son deuxième colloque annuel le 25 avril 2015 à la Maison de la Chimie. Son porte-parole, Grégoire Gambier, présente les initiatives qu'il a lancées.**

**Allons droit au but : en créant l'Institut Iliade pour la longue mémoire européenne, n'avez-vous pas succombé à la tentation de ressusciter le Groupement de recherche et d'études pour la civilisation européenne ?**

**Grégoire Gambier :** Serait-il incongru de souligner, dans ces colonnes, l'influence considérable exercée par le GRECE sur nombre de cadres et d'initiatives militantes parmi les plus fécondes de ces dernières années ? Pour autant, il n'y a pas filiation directe, et ce pour au moins deux raisons. La première tient aux objectifs de l'Institut Iliade, qui ne relèvent pas de la refondation intellectuelle, mais plus modestement de la pédagogie : face à l'effondrement de l'Éducation nationale et à la « trahison des clercs », notre vocation est la transmission des valeurs constitutives de la civilisation européenne.

La deuxième raison tient à la particularité des temps présents. Dans les années 1970, le « Grand Remplacement » n'était qu'une éventualité ; il est devenu une réalité. Accompagnant voire suscitant ce que Richard Millet nomme très justement une « fatigue du sens », « cette faillite à être soi-même », à maintenir debout les valeurs les plus hautes de notre héritage civilisationnel, l'immigration de masse exige en premier lieu une réaffirmation identitaire des « vieux Européens ». Une autre particularité tient à l'effondrement de l'idéologie progressiste, à la fin des différents cycles historiques ouverts par les Lumières, Mai 68, la « globalisation » américaine... Cette conjonction des impasses objectives de la modernité a rouvert le jeu, mobilisant des énergies nouvelles. En France, par exemple, le mouvement représenté par « La Manif pour tous » et ses différents avatars a illustré les capacités de résistance anthropologique de pans entiers de notre peuple. Tout en laissant dans son sillage de nombreux orphelins. C'est pour répondre à cette quête de sens et de repères, à la nécessité impérieuse d'une « Révolution conservatrice » aussi, qu'est né et entend se développer l'Institut.

### **L'Institut Iliade est-il ouvert à tous ?**

L'Institut Iliade est ouvert à tous ceux qui, conscients que le « Grand Effacement » de notre mémoire permet et accélère le « Grand Remplacement », entendent œuvrer au « Grand Ressourcement » : celui de nos peuples dans leur tradition singulière, sur le sol de leurs ancêtres. Le

sacrifice de Dominique Venner a suscité chez beaucoup une prise de conscience salutaire de l'urgence de la situation, du tragique qui va marquer l'à-venir. Il ne s'agit pas d'étudier son œuvre, mais d'en élargir la portée en direction d'un large public, au sein d'un corpus de valeurs éthiques, intellectuelles et comportementales, que Dominique Venner avait résumé dans une formule toute homérique : « La nature comme socle, l'excellence comme but, la beauté comme horizon. » La mission de l'Iliade réside dans la transmission de ces valeurs. Par la formation de nouvelles générations d'acteurs du débat intellectuel, de militants, d'animateurs capables de donner à l'action civique ou politique la dimension culturelle et métapolitique indispensable. Par la communication, en diffusant une vue du monde en rupture avec le moment mortifère que nous connaissons aujourd'hui (site internet, livres, constitution et animation de réseaux...).

### **Cela passe aussi par l'organisation d'un colloque...**

Il sera annuel. Le prochain se tiendra le 25 avril, à Paris. Il traitera de l'univers esthétique des Européens. Non par souci documentaire ni même strictement culturel, même si les interventions seront de très grande qualité, avec notamment Philippe Conrad, Alain de Benoist, Slobodan Despot, Christopher Gérard, Jean-François Gautier, Javier Portella ou encore Adriano Scianca. Mais parce que la singularité et la richesse de cet univers sont une réponse à un double « monothéisme » destructeur. Celui de l'islam, bien sûr, dont la version fondamentaliste actuellement à l'œuvre au Levant donne à voir, notamment par sa fureur iconoclaste, ce qu'il réserverait à notre patrimoine. Celui du marché aussi, puisque l'absence de limite à l'instinct de consommation conduit, sous couvert d'« art contemporain », à la dictature de la laideur, à la néantisation de ce qui fait la qualité de l'homme.

### **Vous avez fait du réveil de l'identité européenne votre combat, alors que la société marchande a objectivement intérêt à sa précarisation et sa déstabilisation afin de pouvoir fournir des kits en tous genres, y compris des panoplies identitaires. Comment éviter ce piège ?**

La « folklorisation » de la tradition est évidemment un piège mortel. Mais ce que le capitalisme, d'État hier, dans les pays dits « socialistes », comme de marché aujourd'hui, dans nos sociétés soumises au culte de l'accumulation et de l'« efficacité », sous-estime systématiquement, c'est la puissance du facteur spirituel, c'est la force de la dissidence intérieure, du « recours aux forêts » cher à Jünger. D'évidence, une course de vitesse est engagée. Entre les capacités de corruption et de dissolution de notre Être – individuel et collectif, communautaire – par le système de l'argent. Et nos capacités de résistance et de sursaut. Dans son célèbre discours de Harvard, Soljénitsyne avait parfaitement analysé que la « perte de volonté » précéderait la « perte du courage », et compris que seule une réaction spirituelle, ancrée dans ce qu'Evola nommait la « race de l'esprit » de nos peuples, était à même de proposer une alternative. Nous faisons partie de ceux qui estiment de leur devoir de mener ce combat. Et plus encore de le gagner !

Propos recueillis par **Pascal Eysseric**

Colloque de l'Institut Iliade le 25 avril 2015 : « L'Univers esthétique des Européens », Maison de la Chimie, Paris. Renseignements : institut-iliade.com